

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

D'Echo en Echo
A l'Abbaye

Supplément aux *Echos de Saint-Maurice*, 1985, tome 81b, p. 21-27

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

A l'Abbaye

Jubilés sacerdotaux

Les chanoines Georges Revaz et Martin Rey ont eu la joie de célébrer le 50^e anniversaire de leur ordination sacerdotale à l'abbaye, le samedi 31 août 1985. Au cours d'une messe pontificale d'action de grâce concélébrée, présidée par Mgr Salina, le chanoine Revaz prononça l'homélie festive.

Professions religieuses

M. Gilles Roduit de Saillon et Laurent Kull de Martigny ont prononcé leurs vœux perpétuels le samedi 5 octobre 1985. Une foule de parents et d'amis ont partagé la joie de la communauté abbatiale. Ce même jour, M. Jean Scarcella de Montreux s'engageait par la profession temporaire.

Hôtes de marque

Du 2 au 4 septembre 1985, la Conférence des Evêques suisses tenait sa 189^e session ordinaire dans nos murs. Elle a été honorée par la présence de S. Exc. Mgr Edoardo Rovida, nonce apostolique en Suisse.

Solennité de saint Maurice et de ses Compagnons

Cette année, notre grande fête patronale tombait un dimanche. Le traditionnel pèlerinage eut donc lieu le dimanche précédent, 15 septembre. En raison de l'inclémence du temps, la célébration s'est déroulée à la Basilique. Mgr Gabriel Bullet, évêque auxiliaire de Lausanne, Genève et Fribourg, a donné l'homélie que nous avons l'avantage de publier ci-dessous.

TÉMOINS AUJOURD'HUI

*Maximien, aux approches de l'an 300, fit massacrer, ici même, Maurice et ses compagnons à cause de leur **fidélité au Christ et à son message.***

Dix-sept siècles nous séparent de cet événement qui a marqué profondément ce pays de son empreinte. Il est encore aujourd'hui des régions de la terre où les chrétiens sont persécutés, où l'on meurt par fidélité au Christ et à son message. Il est au contraire des régions — et c'est, grâce à Dieu, le cas chez nous — où les chrétiens jouissent de toute liberté.

*Il ne nous est pas demandé de **mourir** par fidélité au Christ et à son message. Mais, il nous est demandé de **vivre** par **fidélité au Christ et à son message.***

Au temps de Maximien, l'opposition était déclarée, l'opposition entre la fidélité au Christ et la fidélité à l'Empereur. Aujourd'hui, l'opposition est plus cachée, plus souterraine, mais non moins profonde entre la fidélité au Christ et la fidélité aux mentalités de ce monde sécularisé. Nous sommes appelés à vivre en fidélité au Christ et à son message dans ce que le poète Charles Péguy appelait: «...cet abîme d'incrédulité, d'incrédence, d'infidélité du monde moderne... ».

*« Nos fidélités, poursuivait-il, nos fidélités sont comme plus fidèles que les fidélités anciennes... Plus que jamais nos fois sont des fois qui tiennent bon... Tout chrétien est aujourd'hui soldat... **il n'y a plus de chrétien tranquille.** » Nous sommes appelés dans nos pays d'Occident à vivre à contre-courant, en opposition aux mentalités courantes. « Il n'y a plus de chrétien tranquille. »*

*Il ne nous est pas demandé de mourir par fidélité au Christ et à son message, mais il nous est demandé de **vivre dangereusement en opposition au monde par fidélité au Christ et à son message.***

« Le martyr, a-t-on dit, est moins d'offrir sa mort que d'offrir sa vie à chaque instant et mourir pour le Christ n'est que la situation limite d'un combat quotidien pour le Christ » (Urs von Balthasar).

Aujourd'hui, le chrétien tranquille doit se demander s'il est encore chrétien.

Vivre en chrétien dans le monde qui est le nôtre :

C'est être vrai, c'est servir la vérité dans un monde où règne souvent la duplicité, le mensonge, et cela au risque de se faire écraser.

C'est être juste dans ses affaires, dans son travail, dans ses relations de voisinage, au milieu d'un monde où l'injustice souvent est installée, où l'injustice est au cœur même d'une économie mondiale qui ne sait plus être vraiment au service de l'homme.

C'est être doux et pacifique dans un monde de violence où souvent le respect de l'autre, de sa vie n'existe plus.

C'est vivre les valeurs profondes du mariage et de la famille, dans un monde où l'on revendique de vivre toutes les impulsions de la sexualité sans contrôle.

C'est aimer comme le Christ nous a appris à aimer, c'est-à-dire d'un amour fidèle, généreux, d'un amour qui donne, qui se donne et qui pardonne. C'est aimer d'un amour qui ne fait pas de l'autre un esclave de son plaisir, de son égoïsme ou de son caprice.

Tout chrétien qui veut vivre en chrétien, tout chrétien qui ne veut pas être chrétien de nom seulement, tout chrétien qui veut être logique avec son baptême et sa confirmation est appelé à vivre cela, en contradiction souvent avec le monde. **C'est là le martyr, le témoignage qui nous est demandé aujourd'hui...**

Mais, chers frères et sœurs, si nous voulons tenir bon, dans la fidélité au Christ et à son message au milieu d'un monde aux mentalités contraires, nous devons **nous entraider les uns les autres**, nous devons pouvoir **nous appuyer les uns sur les autres**, en paroisse, en petits groupes de réflexion et d'action. Ils l'avaient bien compris ces jeunes qui me disaient un soir : « En nous réunissant régulièrement cette année, nous avons compris que si nous voulions tenir le coup comme chrétiens dans le monde, il fallait nous serrer les coudes. »

Le récit de la passion des martyrs d'Agaune nous les montre s'entraidant mutuellement et Maurice soutenant le courage de ses frères. Pussions-nous suivre cet exemple et comprendre que nous aussi, pour tenir bon, nous avons besoin de nous soutenir les uns les autres, en paroisse, dans des communautés fraternelles où l'on peut partager sa foi et ses difficultés.

Nous allons maintenant célébrer ensemble dans l'Eucharistie la Passion et la Résurrection du Seigneur. Cette Passion et cette Résurrection ont été la force de saint Maurice et de ses compagnons. Cette Passion et cette Résurrection du Seigneur ont été et sont la force de tous les martyrs, de tous les témoins de tous les temps.

Puissions-nous y puiser, nous aussi, la force et le courage qui nous sont nécessaires pour être fidèles, chaque jour, au Christ et à son message dans un monde où la foi ne va plus de soi et où les valeurs évangéliques sont souvent méconnues.

Que nos vies, à l'exemple de saint Maurice et de ses compagnons, s'épanouissent de plus en plus en un beau témoignage pour tous. Un témoignage calme et serein qui manifeste au monde la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Un témoignage calme et serein qui manifeste au monde qu'il n'y a de salut, de véritable épanouissement pour l'humanité que dans la fidélité au Christ et à son message.

Amen.

Le 22 septembre, Mgr Henri Schwery, Mgr Angelin Lovey et Mgr Henri Salina entouraient Mgr Edoardo Rovida, nonce apostolique, qui nous faisait l'honneur de présider la fête. Après l'Evangile, il prononça une homélie dont nous vous donnerons connaissance dans notre prochain numéro.

Le Conseil d'Etat participait à la fête selon la coutume par la présence de MM. Hans Wyrer et Raymond Deferr.

Enfin le dimanche 29 septembre, les chevaliers de l'Ordre des Saints-Maurice-et-Lazare ainsi que la paroisse de Roasio San Maurizio (province de Vercelli) faisaient leur pèlerinage à leur saint patron.

Les Sœurs de Saint Maurice 1865-1985

C'est au sang des Martyrs que nous en sommes redevables ; c'est ce sang qui l'a fait naître, qui l'entretient et le fera vivre.

Mgr Bagnoud, 8 septembre 1861

Ces paroles ont été prononcées lors de l'inauguration du premier orphelinat à Vérolliez, fondé par le chanoine Maurice-Eugène Gard. C'est lui aussi qui, pour maintenir l'œuvre, a fondé notre Congrégation en 1865 sur la terre fécondée par les martyrs Maurice et ses Compagnons. Nous célébrons donc cette année les **120 ans de notre fondation**, événement qui nous remplit de joie et de reconnaissance et nous prépare au jubilé des 125 ans en 1990.

Nous sommes heureuses aussi d'accueillir cette année **nos nouvelles Constitutions**. Elles ont été préparées et travaillées pendant des années par toute la communauté et rédigées avec le concours si précieux et généreux du chanoine Grégoire Rouiller. Nos Constitutions nous rappellent notre vocation particulière : vivre le mystère pascal à la suite des martyrs Maurice et ses Compagnons.

Les 120 ans de notre fondation ont été célébrés solennellement par un **triduum de prière** du 20 au 22 septembre. Une veillée d'adoration à la chapelle de Vérollez a introduit ces jours de fête. Elle a surtout préparé la célébration du 21 septembre à La Pelouse qui fut une journée de rencontre et d'action de grâce. La liturgie eucharistique, au cœur de cette fête, nous a donné l'occasion d'exprimer, surtout par le Credo pascal, notre charisme communautaire.

*O Mystère pascal,
Mystère de Foi et d'Amour,
Mystère d'Espérance
qui fait vivre nos vies !*

Par la participation à la solennité de la fête de saint Maurice à l'Abbaye nous avons couronné notre triduum.

Tout au long de l'année nous avons cherché à vivre et à exprimer notre reconnaissance. Ainsi, le 22 de chaque mois, nous nous sommes rendues à Vérollez pour alimenter notre apostolat à la source vive de la Présence de Jésus dans la chapelle des Martyrs. Nos communautés locales, à tour de rôle, ont animé ce **pèlerinage** par une heure d'adoration.

Oui, nous voulons maintenir vivante la mémoire du libre sacrifice des Martyrs. Nous nous savons appelées à perpétuer cette épiphanie de Jésus et de son mystère pascal au milieu de ce monde en quête de Dieu, par la louange, la communion fraternelle et le témoignage apostolique. C'est pourquoi nous entretenons des liens fréquents avec les lieux sacrés qui ont fait naître notre Congrégation.

Nous avons aussi eu la joie de célébrer les **Jubilés, Professions et Entrées au noviciat** de nos Sœurs.

A La Pelouse, le 8 septembre 1985 : soixante ans de profession de Sœur Germaine Délèze, de Veysonnaz, de Sœur Andrée Posse, de Chamoson ; vingt-cinq ans de profession de Sœur Marie-Yvonne Moulin, de Vollèges ; profession temporaire de Sœur Gladys Hiroz, du Levron ; entrée au noviciat de Maria-Alicé Cantale, de Genève. **Le 8 décembre 1985** : profession perpétuelle de Sœur Thérèse-Marguerite Gaillard, d'Ardon.

A Madagascar : Dans son dessein d'amour, le Père a voulu qu'en Jésus Christ le salut soit offert au monde entier. C'est dans cet esprit que, dès 1951, nous prenons part à l'œuvre de l'évangélisation à Madagascar. En 1982 nous avons été amenées à ouvrir un noviciat à Madagascar qui a porté ses premiers fruits.

En 1984, le 21 octobre à Mitsinjo : profession temporaire de Sœur Thérèse Alohotsy.

Cette année, le 20 octobre 1985 à Marovoay : deux Sœurs ont fait leur profession temporaire et quatre jeunes filles se sont présentées au noviciat.

*Le ciel n'est pas limité,
le soleil n'est pas mesuré,
la terre est incommensurable
et
il n'y a rien en dehors de Moi.*

Prov. malgache / Cf Is 40, 12 et Is 45, 6a

Oui, nous rendons grâce parce que, dans sa Miséricorde, le Père de toute sainteté et de toute vocation nous a rendues dignes de prendre part, à la suite des Martyrs, à l'Heure de Jésus.

Sœur Raphaëlle Martin

Les Sœurs de Saint-Augustin, après vingt-cinq ans au Togo, y fondent un noviciat

La Congrégation des Sœurs de Saint-Augustin, fondée au début du siècle par le chanoine Louis Cergneux, de l'Abbaye de Saint-Maurice, a été appelée en 1960 à œuvrer pour la presse, au Togo, en Afrique de l'Ouest.

Engagées tout d'abord pour le travail à l'imprimerie de la mission de Lomé, nous en avons laissé peu à peu la responsabilité à des laïcs, pour nous tourner vers les librairies et le Centre audiovisuel pour la catéchèse.

Des jeunes filles togolaises sont venues en Suisse pour leur formation religieuse et professionnelle. Elles sont actuellement onze professes, presque toutes rentrées ensuite dans leur pays. Et voilà que pour fêter les vingt-cinq ans de notre présence au Togo, le projet d'un noviciat sur place a été réalisé. En effet, les vocations sont nombreuses dans ce pays.

Le 31 août dernier, nous avons vécu avec joie **l'inauguration de la Maison du noviciat où sept jeunes filles** (3 novices et 4 postulantes) venaient de commencer à vivre, avec leurs responsables. Le lendemain nous fêtions à la cathédrale de Lomé **le jubilé de nos vingt-cinq ans de présence au Togo**, tandis qu'une Sœur togolaise, Sœur Charlotte Djahlin, faisait sa **profession perpétuelle**. Au soir de cette journée, une veillée auprès des reliques de saint Augustin et des Martyrs thébains préparait la consécration de l'autel et de la chapelle qui a eu lieu le 2 septembre.

Au mois d'octobre, nos Sœurs de Lomé avaient la joie d'accueillir le Père-Abbé Henri Salina pour l'animation de deux retraites à leur intention. A travers sa présence et sa prédication, c'est la Tradition qui est reçue en Eglise dans une culture nouvelle.

En effet, l'heure est venue pour nous, après ce temps de connaissance mutuelle très enrichissante, d'aider nos Sœurs togolaises à vivre leur consécration religieuse au cœur des réalités et des valeurs africaines.

Le champ d'apostolat est vaste pour les médias chrétiens en ces pays où des jeunes très nombreux ont soif de connaissances humaines, d'enseignement chrétien, d'approfondissement de leur foi. Mais pour annoncer la Parole de Dieu, notre désir est tout d'abord de l'accueillir en nos cœurs dans le silence et la prière personnelle et communautaire. Le sens du sacré, qui habite les jeunes Togolaises, fait qu'elles sont attirées par la qualité de la liturgie et l'intériorisation de la prière.

Et si Dieu le veut, nous pourrons répondre ces prochaines années, aux autres appels qui nous viennent des pays environnants de l'Afrique de l'Ouest.

Sœur Claire

Année de la jeunesse : une plaquette

Une Année de la jeunesse a été décrétée. Les responsables de mouvements de jeunes ne pouvaient l'ignorer. A l'appel d'une commission spéciale pour l'Année de la jeunesse faisant partie du Conseil pastoral diocésain, ils se réunissaient pour partager leurs idées et leurs interrogations : que font les jeunes en dehors de leur formation ? quels mouvements ou activités leur sont-ils proposés ? les responsables ont tous le souci de l'épanouissement de la jeunesse ; y a-t-il des préoccupations communes ?

De là naîtra, entre autres, cette brochure : « 85... Possibilités pour toi, jeune », diffusée à 10 000 exemplaires et distribuée gratuitement.

Les mouvements, associations, groupements se présentent et disent :

- le pourquoi de leur engagement,
- le but de leur mouvement,
- les activités qui s'y créent.

Nous avons souhaité par ces pages ouvertes à tous, donner, dans une première étape, un outil de réflexion aux jeunes, aux parents et aux responsables de mouvements. Puis, nous espérons que les jeunes nous feront part de leurs remarques, de leurs désirs et que, par des engagements de leur part, d'autres activités verront le jour.

Ainsi, une nouvelle brochure enrichie par l'apport de tous verra peut-être le jour. A quand la plaquette 86 ou 87 ?

« Lorsque la jeunesse se refroidit le reste du monde claque des dents »
(Bernanos).

La commission « Jeunesse »
du Conseil pastoral du diocèse de Sion